Comme d'habitude, Philippe Starck fait le spectacle, tout en commençant par dire... qu'il n'a rien à dire. Un flash-back s'impose. En 2010, il transfigure un modeste hôtel basque endormi sur la dune du Pilat en chai ostréicole géant, doté d'une immense terrasse dominant l'infini des flots, les passes du Bassin, le banc d'Arguin, et convoque sur le sable marbre, cristal et lampions. Le spectacle est partout, dehors, dedans, et le succès phénoménal, à la démesure du site, "au plus fort, au plus beau, au plus poétique, au plus surréel, au plus puissant de la nature..." Onze années ont passé. Pour célébrer cet anniversaire, La Co(o)rniche a de nouveau fait appel au designer.



Sous la charpente, lustre en nickel Keir Townsend. Nicolas Anetson

Philippe Starck précise volontiers : "Je déteste réintervenir sur mon travail. Donc, ici, j'ai complété ce qui devait l'être, car il faut se sentir bien toute l'année dans les lieux qu'on aime." Résultat, le restaurant intérieur jadis complètement blanc, en hommage à la luminosité naturelle de la dune, est désormais ensoleillé par un camaïeu de jaune : vif et brillant sur les carreaux de céramique recouvrant les piliers, mat et doux pour la fresque peinte par Ara Starck, la fille du designer, sur le plafond surplombant le bar. Les charpentes retrouvent leur bois brut. L'ensemble créé une atmosphère "tous temps", car, confie Philippe Starck, "je ne comprends pas cette manie de réserver la mer à l'été et la montagne à l'hiver".



"Chaise 1165" en acajou, rotin et cuir de Josef Frank (1947) rééditée par Svenskt Tenn. Chaise "Marolles" en bois et acier forgé (Furniture Marolles), une réédition du modèle de Jean Touret produit dans les années 1950 par Les Artisans de Marolles. Nicolas Anetson

Comme toujours, l'humour est présent - le peintre espagnol Sergio Mora a dessiné sur les murs "la fabuleuse vie secrète des huîtres", et Starck a imaginé des "incongruités enrichissantes", à l'image de ces chaises et de ces fauteuils dépareillés ou de ces patères de céramique en nez de Pinocchio. Le designer avoue que ce nouveau décor est également inspiré par Ha(a)ïtza, l'autre hôtel qu'il a mis en scène non loin de là, et où il s'est surpassé dans le mélange des genres, avouant "avoir des lubies, des obsessions, mais surtout pas un style". Le chef du restaurant fait lui aussi preuve d'une grande liberté pour sa carte, qui évolue continuellement, et joue le happening permanent pour sa Formule, généreuse et bien rodée.



Au plafond, un décor peint d'Ara Starck. Tabourets "Marolles" et "Thonet 204 MH". Nicolas Anetson

La Co(o)rniche - En symbiose avec la nature, le bar s'ouvre sur la dune et la mer. 46, avenue Louis Gaume, 33115 Pyla-sur-Mer, tél. 05 56 22 72

